

trouvent leurs mémoires: «Tu enim per cœteris predecessoribus tuis, quorum exstat memoria, specialibus in nostra ed ecclesia Romanæ devotionis persistis»¹¹⁷.

On ignore ce que Léon et le Catholicos répondirent aux lettres de Clément III, et si même ils continuèrent leurs correspondances. On sait seulement que Léon écrivit au Pape en 1196 pour lui demander la couronne royale et son affiliation à l'Église Romaine. On prétend qu'il en reçut, comme témoignage de grande satisfaction, une couronne d'or que le pontife romain lui fit remettre par les envoyés mêmes de Léon à l'empereur Henri près de qui ils se rendaient et par qui ils furent reçus comme nous l'avons dit précédemment¹¹⁸. Il est à désirer que nous retrouvions cette lettre de Léon et la réponse en latin qu'y fit le pape Célestin III. Nous connaîtrions mieux les conditions posées et les traités conclus entre eux, les exigences du pontife romain et les promesses du Catholicos, qui était alors le prudent vieillard Grégoire Abirad. A l'instar de nos chroniqueurs, les historiens étrangers disent que des traités furent passés vers la fin du XII^e siècle et que, comme les Arméniens les acceptèrent, le Pape, dans sa satisfaction, consentit à ce que Léon fut élevé à la royauté et qu'à cette occasion, il lui fit don d'une riche bannière. Léon, cette fois-ci, eut plus de peine à faire consentir les Arméniens à accepter les conditions du Pape qu'il n'en eut à leur faire suivre toutes ses autres entreprises. Il fut appuyé cependant par le bon vouloir du Catholicos et de S. Nersès de Lambroun et encouragé par les lettres et les présents envoyés de Rome.

Notre historien Guiragos qui écrivit près de soixante-dix ans après et dans un endroit très éloigné, entendit raconter tout cela, mais il entremêle, dans son récit, le vrai avec le faux, le vraisemblable avec l'invraisemblable. Nersès Ba-

¹¹⁷ Innocent III. Epist. V, 44.

¹¹⁸ Guiragos raconte que: «Léon, lorsqu'il vit qu'il était parvenu à se faire un domaine plus étendu que ses prédécesseurs, tint conseil avec ses ministres et ses barons pour être nommé Roi. Il envoya ensuite à la célèbre capitale des Romains, demander la couronne royale à l'empereur et au Pape, car il ne voulait pas recevoir cette couronne par nulle autre nation que celle des Francs. En même temps, il se sentait heureux d'honorer les apôtres S. Pierre et S. Paul, qui sont les patrons de cette ville de Rome, de recevoir cette couronne comme bénie de leurs mains. Alors l'empereur et le Pontife romain lui envoyèrent une magnifique couronne, plus splendide que celle des autres rois, et un archevêque illustre pour la lui mettre au front, et lui demander trois choses . . . etc».